

# **RIPAD, un nom à retenir en Méditerranée**

**La mise en place du Réseau pour l'Innovation et la Professionnalisation en Agriculture Durable (RIPAD) a pour objectif de contribuer au développement en France et au Maroc d'une agriculture plus durable, en construisant un réseau d'établissements de formation professionnelle français et marocains développant une offre de formation sur la transition agroécologique.**

Le Réseau RIPAD, financé par la DGER et son homologue marocaine, la DEFR, a été mis en place par le Pôle Tropiques et Méditerranée de l'Institut Agro Montpellier en lien avec l'ENA de Meknès.



Accueil de la délégation à l'Institut Agro de Montpellier

Du 20 au 30 mai 2024, le Pôle Tropiques et Méditerranée a organisé et accueilli la mission en France des représentants des établissements marocains. Celle-ci fait suite à celle de la délégation française qui s'est rendue au Maroc au mois de décembre 2023. Elle était consacrée à la consolidation du Réseau RIPAD, à l'analyse stratégique et aux échanges d'expériences afin de pouvoir construire un programme d'échanges et d'actions conjointes mobilisant les enseignants et les apprenants des deux pays.

Cette mission était composée de représentants de la Direction

de l'Enseignement, de la Formation et de la Recherche (Bouchra CHORFI, Khadija ACHOUAK, Fatima Zohra ZAYOU), de l'ENAM (Said AMIRI, directeur ; Abdessalem TAHIRI, directeur des études ; Fouad RACHIDI, enseignant-chercheur, responsable de l'option Agro-écologie) et de six représentants des Instituts de Techniciens Spécialisés en Agriculture (Ilham ED\_DAGHOUR, directrice ; Otman EL MRABET, directeur ; Souad IALLATEN, Mustapha LAMRANI, Asmae MOUDDEN, , Abdeslem EL FOUZI, formateurs et formatrices), enfin du représentant de l'ambassade de France à Rabat (Bertrand WYBRECHT).

Ainsi, les établissements marocains sont allés à la rencontre de leurs partenaires français du réseau RIPAD. Ils ont pu visiter l'Institut Agro Montpellier et certaines de ses composantes et interfaces pédagogiques et de recherche (domaine du Chapitre, parcelles expérimentales sur la conduite de vigne en agroécologie, Terracoopa). Du côté de l'enseignement technique, la délégation marocaine a visité les établissements d'enseignement agricole de Carcassonne, Saint-Rémy de Provence, Romans-sur-Isère et Valence, partenaires du projet. Au-delà de la visite des établissements, leurs partenaires privilégiés (coopératives, stations de recherche, opérateurs de développement) ont pu être rencontrés également.





Visite de Terracoopa, une coopérative d'activité et d'emploi de l'agriculture biologique et de l'environnement dans les environs de Montpellier



Visite du Mas numérique du domaine du Chapitre de l'Institut Agro Montpellier et des parcelles de vigne menées en agroécologie

La mission a été très riche et instructive pour tous les participants. Elle a aussi permis à l'Institut Agro d'étoffer ses liens avec les quatre établissements du Sud de la France et d'imaginer des collaborations croisées dans plusieurs domaines entre enseignement technique et supérieur.

Dorénavant, le Réseau pour l'Innovation et la Professionnalisation en Agriculture Durable se veut un espace franco-marocain d'échanges sur l'agriculture durable et l'agroécologie, sur la résilience des agricultures méditerranéennes face aux conséquences du changement climatique et sur l'enseignement de ces sujets à des jeunes en formation professionnelle agricole ou en formation d'ingénieur agronome. Les deux missions croisées ont permis de confirmer

l'intérêt de l'ensemble des participants pour ces échanges et d'esquisser les principales catégories d'action qui pourraient être conduites dans le cadre du consortium. Différentes actions ont notamment été évoqués lors de la réunion de fin de mission, au Valentin à Valence.

Des échanges de pratiques sont prévus autour de la pédagogie innovante, notamment par un travail autour de projets étudiants communs lors de stages ou de mini-stages (co-conception de systèmes de culture / systèmes de production durables, caractérisation des structures travaillant autour de l'agroécologie...).

Le réseau privilégie également des échanges techniques : accompagnement des polygones pédagogiques marocains pour la conversion en agriculture biologique (AB) et pour la conversion à l'agroécologie, travail conjoint de conception de systèmes en agroécologie, échanges autour de l'expérimentation, échanges sur l'adaptation des exploitations/polygones pédagogiques au changement climatique.

Le développement des mobilités est un volet important et se concrétisera par des échanges d'étudiants, échanges de formateurs, poursuites d'étude dans les établissements partenaires, voyages d'étude.

l' Institut Agro et l'ENAM travaille sur le développement de séquences de formation conjointes et la mise en place d'un double diplôme.

Un travail d'expertises croisées s'attachera à monter une formation de formateurs à produire autrement, la création de modules de formation à l'entreprenariat, des formations diplômantes/certifiantes en AB ou en agroécologie, la mise en place de classes passerelles entre formation professionnelle et enseignement supérieur.



Visite des serres et domaine viticole de l'EPLEFPA Charlemagne de Carcassonne

Des actions conjointes de décloisonnement sont indispensables notamment entre établissements de formation professionnelle et établissements d'enseignement supérieur, et entre établissements publics et privés par des activités conjointes (séminaires, utilisation conjointe d'infrastructures) et par la mise en place de passerelles pour répondre au mieux au principe du Continuum Enseignement/Formation/Recherche.

Des actions conjointes de capitalisation et de valorisation sont au programme comme la définition conjointe de concepts (construction d'un glossaire : résilience, agro-écologie...), l'organisation de séminaires autour de l'agroécologie, webinaires, cours en visio communs, et de construction de matériel pédagogique commun.

Au-delà de l'implication de chaque établissement pour faire vivre ce consortium, un projet structurant, avec différents axes, sera co-construit dès l'automne 2024. Il permettra d'aller chercher des financements afin d'irriguer et d'opérationnaliser ces différentes pistes.

*Photo de tête d'article : Visite de l'EPLEFPA Charlemagne de Carcassonne*

*Contact : Khalid Belarbi, Directeur du Pôle Tropiques et Méditerranée de l'Institut Agro Montpellier, [khalid.belarbi@supagro.fr](mailto:khalid.belarbi@supagro.fr)*

---

## **Fresne-Angers, la culture de partenariats historiques**

**C'est en 2026 que le Lycée d'enseignement agricole d'Angers et l'École d'horticulture de Munich souffleront les 50 bougies de leur partenariat, ce qui en fera à ce jour en France l'un des plus anciens partenariats étrangers de l'enseignement agricole technique. Le Fresne d'Angers, un établissement résolument tourné vers la coopération européenne et internationale !**

Le cinquantenaire d'échange entre les deux structures de formation d'Angers et de Munich s'inscrira dans un projet d'établissement résolument tourné vers la coopération européenne et internationale, puisque l'établissement Le Fresne entretient de longue date deux autres partenariats : avec le centre de formation horticole de Laval au Québec, depuis maintenant trente ans et avec l'institut des techniciens spécialisés en horticulture (ITSH) de Meknès au Maroc.

Le point de départ de la coopération entre le Lycée français et le Maroc dans le domaine de la formation agricole remonte

au début des années 2000, avec une première étape importante en 2011, date à laquelle est signée une véritable convention de partenariat entre les deux établissements. C'est ainsi que, depuis le début de cet accord, deux étudiants marocains sont accueillis chaque année en Maine-et-Loire afin de suivre un BTSA en productions horticoles. Et pour parfaire cette dynamique, depuis 2014, ce sont deux étudiantes qui sont accueillies en alternance une année sur deux, ce qui permet de faire rimer coopération internationale et parité dans le cadre de cette fructueuse collaboration.

Très rapidement, il s'avère que les étudiants accueillis sont des exemples pour leurs homologues français : soif d'apprendre, forte implication, niveau technique développé et autonomie caractérisent chaque promotion. Ils favorisent aussi la sensibilisation des jeunes Français à la solidarité internationale, et donnent un vrai sens à la mission de coopération Sud/Nord que doit promouvoir l'enseignement agricole.

### **Un partenariat renaissant pour le meilleur**

Le COVID a, comme pour de nombreux autres, mis un coup d'arrêt à ce partenariat. Après plusieurs années d'incertitude, l'envie de travailler ensemble et de cultiver l'amitié franco-marocaine a été la plus forte, et en février 2023, une nouvelle mission angevine s'envolait vers le Moyen Atlas afin de reconduire la convention, élaborer conjointement avec les partenaires marocains un plan quinquennal de coopération et, bien sûr, procéder aux entretiens de sélection en prévision de l'accueil de deux nouvelles étudiantes à la rentrée scolaire suivante.





C'est ainsi que Chaimae et Samya sont arrivées en Anjou au mois de septembre 2023 pour entrer en première année de BTSA « métiers du végétal » (anciennement « production

s horticoles »). Samya, l'aînée des deux, en tant que fille d'agriculteur, connaît bien ce domaine. Elle a souhaité venir en France notamment pour approfondir ses connaissances sur l'agriculture biologique, et achever la transition initiée par son père dans la culture de figues et d'olives. Son objectif est d'acquérir une certification bio, afin des valoriser sa production locale face à la concurrence des produits étrangers.

Pour ce qui est de Chaimae, outre son envie de découvrir la France, le moteur de sa décision de venir continuer ses études à Angers, si elle ne vient pas d'une famille d'agriculteurs, elle est cependant passionnée par l'arboriculture fruitière. Son souhait est alors d'explorer des techniques innovantes, mais elle est aussi curieuse du système éducatif français.

## **1 année passée en France**

Les deux jeunes semblent ravies de leur première année de BTSA au sein du lycée agricole d'Angers. Elles acquièrent de

nouvelles compétences qui, comme le précise Samya, sont basées sur une approche globale de la production, qui complète bien l'aspect plus opérationnel de ce qu'elles ont déjà appris au Maroc.



Chaimae est, elle, contente de pouvoir profiter des opportunités offertes par l'exploitation de l'établissement, qui permet une pratique concrète de ce qu'elles abordent en cours avec leurs professeurs. Concernant ceux-ci, elles évoquent toutes deux leur bienveillance et leur disponibilité, en particulier durant la recherche des stages qu'elles ont dû faire cette année, faisant jouer leur réseau afin de trouver des structures d'accueil proches du lycée où elles résident en appartement, car elles sont peu mobiles. Chaimae en a d'ailleurs profité pour apprendre à faire du vélo, une autre compétence acquise !

A noter qu'en septembre 2024, alors que Samya et Chaimae commenceront leur deuxième année de BTSA, et comme le prévoit la convention entre l'EPLEFPA et l'ITSH, ce sont deux nouveaux étudiants qui arriveront à leur tour à Angers pour un cycle de deux années d'études. Il seront donc quatre jeunes Marocains au sein de l'établissement. Aucun doute sur le fait que nos deux étudiantes sauront les accueillir et leur faire bénéficier de leur expérience déjà riche.

## **Une fois diplômées... ?**

Suite à l'obtention de leur diplôme, au printemps 2025 donc, Samya et Chaimae souhaitent rester quelque temps en France pour une licence professionnelle par apprentissage, peut être toujours au Fresne-Angers. Cette possibilité leur permettrait en effet de financer leur séjour, et de parfaire leur parcours en termes d'acquisition de connaissances dans le domaine de la production agricole. Puis, pourquoi pas, se faire embaucher en tant que salariée dans une des nombreuses exploitations maraichères du pays angevin.

Mais le but ultime de cette belle expérience reste le même pour les deux jeunes femmes : retourner au Maroc pour retrouver les leurs et s'installer fièrement en tant que productrices locales.

*Contact : Julien PICHON, Chargé de coopération européenne et internationale à la DRAAF Pays de Loire, julien.pichon@agriculture.gouv.fr*

---

## **France-Maroc : nouveau quinquennat de coopération**

**SIA2024 – Marc Fesneau et son homologue marocain Mohamed Sadiki renforcent la coopération bilatérale agricole entre la France et le Maroc, avec la signature d'un accord dans le domaine de la formation et de l'enseignement supérieur.**

Vendredi 1<sup>er</sup> mars 2024, au Salon international de l'agriculture, Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de

la Souveraineté alimentaire, a rencontré son homologue marocain, Mohamed Sadiki, ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts du Royaume du Maroc. A cette occasion, ils ont échangé sur les enjeux de sécurité alimentaire, d'adaptation au changement climatique et de gestion de l'eau, mais aussi sur les coopérations en cours et à venir entre les filières agricoles françaises et marocaines.



Lors de leur rencontre, les ministres ont signé un arrangement administratif de coopération dans le domaine de la formation technique et professionnelle agricole et de l'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et forestier. Celui-ci sera mis en œuvre par Direction de l'Enseignement, de la Formation et de la Recherche (DEFR) du ministère marocain et la Direction

Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) du



ministère français. Les deux Directeurs généraux, Benoît Bonaimé pour la France et son homologue marocain Bilal Hajjouji étaient bien entendus présents pour ce temps fort du partenariat entre les deux pays.

Le travail commun de coopération dans le domaine de la formation des équipes des deux pays ne s'est jamais arrêté. Le renouvellement de cet accord permet cependant aux équipes de disposer d'un cadre institutionnel renouvelé pour 5 ans.

Cet accord de coopération s'inscrit donc dans la continuité des nombreuses activités menées conjointement par la DEFR et la DGER ces dernières années. Il se structure autour de 6 axes.

### **Mobilités croisées**

Il s'agit d'une part de promouvoir et faciliter la mobilité croisée, tout en encadrant la circulation, dans les deux sens, d'apprenants pour des stages ou des voyages d'études, individuels ou collectifs.

D'autre part, des enseignants et chercheurs s'associent pour organiser ensemble des séminaires, des recherches conjointes et des travaux en commun avec leurs étudiants, sur les deux rives de la Méditerranée.

### **Découvrir l'agriculture française**

L'organisation de stages de découverte de l'agriculture française au bénéfice d'étudiants marocains existe entre les deux pays depuis 1990. Par exemple, en 2023, une cinquantaine d'étudiants de 15 instituts des techniciens spécialisés en Agriculture (ITSA) marocains, ont effectué un stage dans des exploitations agricoles françaises privées ou dépendant de l'enseignement agricole. Pendant 6 semaines, ils ont découvert l'agriculture et l'agro-alimentaire français en participant aux activités de la structure qui les accueille.

Par ailleurs, 46 étudiants de l'Ecole Nationale d'Agriculture

(ENA) de Meknès, en 4ème année, issus de toutes spécialités ont été accueillis en voyage d'étude de 2 semaines à Montpellier et dans le Lot par l'Institut Agro Montpellier autour des thèmes de l'irrigation, l'installation des jeunes et la transformation des systèmes alimentaires en réponse au changement climatique. Enfin, une quarantaine d'étudiants agro ou véto de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II (IAV), ont effectué des stages de 1 à 2 mois en France.

## **Ancrage territorial et économique**

Un consortium de 5 EPL français (bientôt 8) coordonné par la DRAAF Bourgogne Franche Comté et de 4 établissements marocains accompagnés par la DEFR a mis en oeuvre des échanges techniques et des mobilités étudiantes dans le domaine de l'agro-alimentaire depuis 2022.

Un partenariat inter-établissements entre 4 EPL français et 4 ITSA marocaines, sous la houlette de l'institut Agro Montpellier et de l'ENA de Meknès est également en cours autour de l'agroécologie. Il s'agit d'accompagner la transition agro-écologique des « polygones pédagogiques » marocains par des échanges avec les exploitations agricoles et ateliers de transformation des lycées français et de partager l'expérience sur la gestion des conséquences du changement climatique en agriculture.

## **Place à la formation initiale et continue des formateurs**

Ce partenariat entre la DEFR et l'Ecole nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole français (l'ENSFEA ), se concrétise en 2023-2024 par les deux personnels de la DEFR qui suivent le Master Ingénierie de la Formation et des Systèmes d'Emplois (IFSE) de l'ENSFEA.

L'ENSFEA et la DEFR prévoient d'organiser des webinaires d'échanges d'expérience entre enseignants.

## **Echanges sur l'inspection et le conseil**

En 2022 et 2023, 4 missions de l'Inspection de l'enseignement agricole (IEA) français ont appuyé la mise en place d'un service de l'Inspection au sein de la DEFR (appui à la définition des missions et à la structuration du service en 2022, appui à l'élaboration des guides d'inspection et formation des futurs inspecteurs à l'entretien en 2023). Ce travail conjoint a permis de déployer dès janvier 2024 un dispositif pilote d'inspection-conseil pour la formation professionnelle agricole au Maroc. Fin 2024, l'IEA pourrait accompagner la DEFR dans l'analyse des pratiques et la capitalisation de cette expérience pilote, afin d'envisager son éventuelle extension.

L'IEA pourrait par ailleurs accueillir en France en stage d'observation 2 ou 3 futurs inspecteurs marocains.

## **Expertise sur les politiques publiques de formation et d'enseignement supérieur**

Il s'agit d'échanger sur la politique publique de formation professionnelle et d'enseignement supérieur, sur des thématiques d'intérêt commun : l'attractivité des métiers et des formations, les passerelles entre niveaux de formation, l'évolution des pratiques pédagogiques dans un contexte d'évolution rapide des moyens d'accès à l'information.

## **Une volonté commune de garder le lien**

En signant cet accord, les deux Ministres ont rappelé leur volonté commune de favoriser le développement et la consolidation des échanges et coopérations entre les institutions d'enseignement et de formation professionnelle sous leur tutelle. Ils ont également mis en évidence l'importance du renforcement des liens des acteurs de la formation agricole avec les autres intervenants des filières agricoles et agroalimentaires marocaines et françaises. Tous ces acteurs participent ensemble au développement agricole des

deux pays.

*Contact : Anne-Laure ROY, chargée de mission Maghreb, Asie au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale – DGER, [anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr](mailto:anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr)*

*Jan SIESS, animateur du réseau Maroc de l'enseignement agricole, [jan.sieess@educagri.fr](mailto:jan.sieess@educagri.fr)*